

## Intervention sur les troubles dyslexiques

Catherine Quilici

- Mieux les repérer
- Mieux comprendre leur impact sur la personne de l'enfant et sur les apprentissages de l'élève
- Mieux ajuster notre pédagogie

C. Quilici CE du collège St Sulpice à Paris, 2 Classes de 18 élèves en sixième, puis en classe ordinaire en quatrième, une attention particulière pour ces élèves repérés dyslexiques par une instance médicale.

### Scolarisation spécifique :

Beaucoup d'élèves sont en échec, qqs chiffres

6% de nos élèves à l'âge de 15 ans n'ont pas le niveau CE1

Un pourcentage significatif de jeunes quitte l'enseignement secondaire sans aucune qualification. 150 000 jeunes dont 135 000 garçons

La probabilité pour un élève de 6<sup>ème</sup> d'obtenir un bac général est d'environ 30 %

Les signes sont toujours les mêmes : (possibilité d'utiliser ces critères pour réaliser une grille d'observation)

Attention

Organisation

Difficultés d'appréciation de l'environnement et des situations

Orientations espace/ temps

Des perturbations émotionnelles qui détruiront les synapses.

Motricité

Mémorisation

Langage oral

Langage écrit

Pôle mathématiques

Le retard de lecture doit être de 18 mois à 2 ans pour pouvoir poser un diagnostic de dys.

Pour le déficit d'attention, attendre au moins 6 ans, car à cet âge l'enfant devient capable d'attacher plus d'importance à la cible, qu'au distracteur.

Quel enfant ne présente pas une ou plusieurs de ces « difficultés » au cours de ses apprentissages ?

Gêne dans les habiletés motrices : dessiner, écrire, suivre ou reproduire un rythme, maladresse...

Lenteur

Diff attentionnelles, étourderies

#### Le rendez-vous manqué :

- L'apprentissage est optimal quand une interface est réalisée entre la maturation du système nerveux et l'expérience éducative.
- Cette interface est différée voire impossible selon la nature de la difficulté : le rendez-vous manqué...dans les apprentissages
- L'apprentissage est alors beaucoup plus long et laborieux, voire impossible.
- Plus les tentatives infructueuses sont répétées, plus elles engendreront de ma difficulté et une déperdition neuronale

#### Changer le regard...

Nous gagnons du temps si nous donnons du temps et des aménagements aux élèves dyslexiques

Utiliser notre espace de liberté pédagogique

Au niveau du travail autour des outils à créer : le faire en équipe, afin d'alléger la tâche, de la partager, de produire plus et mieux

*Au niveau de l'équité, eux aussi ont un handicap, la question ne se pose pas pour un élève handicapé moteur !*

#### Les envies :

Elles sont tjrs les mêmes

Il y a des états de grâce...

Comment faire ?

Avoir un diagnostic d'un centre de dépistage du langage, ne nous trompons pas d'ennemi, les dif d'apprentissages des élèves sont des signes qui traduisent un dysfonctionnement mais n'en expliquent pas la cause

Les enfants dys ont des troubles

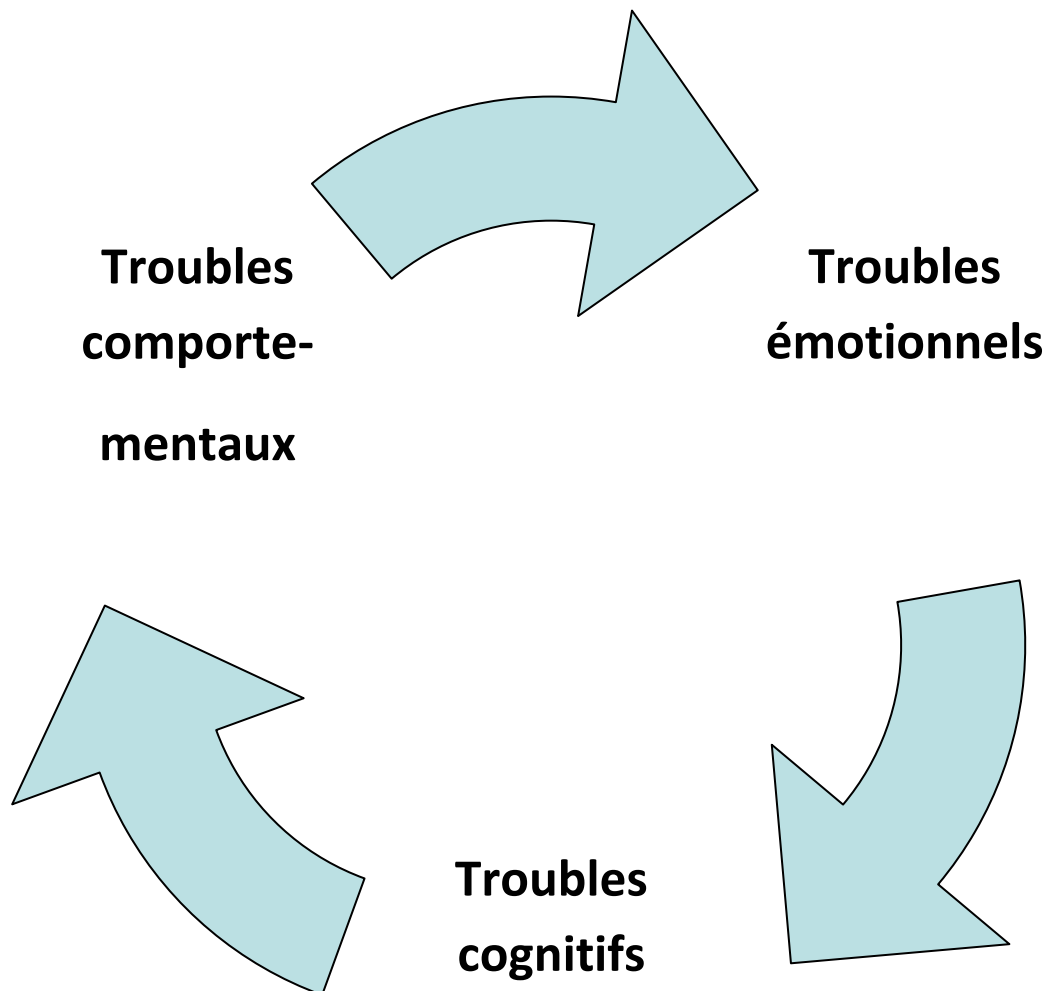
Un trouble est l'anomalie d'un système, la désorganisation durable et résistante d'une fonction

Une pédagogie spécifique, mettant en œuvre des stratégies de contournement est indispensable

En effet l'obstacle ne peut être levé, il doit être contourné (ex : du panneau de travaux, que l'on va devoir contourner pour prendre un itinéraire bis, mais après plusieurs fois, il n'y aura plus de difficultés, ce trajet sera assimilé)

Les symptômes d'un dysfonctionnement :

- Symptômes cognitifs, les apprentissages moteurs, de la lecture, de l'écriture, du calcul
- Symptômes émotionnels : difficultés pour l'enfant à mobiliser ses ressources personnelles
- Symptômes comportementaux : agitation, démotivation, rébellion...  
Tout dépend du sens des flèches



Le diagnostic de l'orthophoniste ne suffit pas, car elle agit sur le cognitif uniquement, ceux qui ont un trouble émotionnel ont besoin de voir un psy en première instance, étant entendu que l'orthophoniste a également une tâche

D'où l'importance du diagnostic, seuls les centres des troubles du langage sont habilités à poser un tel diagnostic, car il y a toute une équipe pluridisciplinaire.  
Un triple bilan : un QI, un bilan neuro-psy et bilan ortho

Le QI, pourquoi ? Pour détecter un retard mental éventuel, dans ce cas le retard est homogène

Le bilan neuro-psy : permet de diagnostiquer les troubles associés : perception, attention, mémoire, fonctions exécutives...

Les dys ont l'intelligence intacte!

Le bilan orthophonique permet de définir le type de trouble du langage et d'en mesurer l'intensité.

Les fonctions exécutives peuvent n'être mures que vers 30 ans, donc... !.

Pour diagnostiquer une dyspraxie :

En plus : il faut un bilan d'ergothérapie

Dyscalculie : en plus, il faut un bilan de psychomotricité et un bilan logico-mathématiques

Il faut former des personnes ressources dans les établissements, pour exploiter les bilans, que faire ou ne pas faire, créer de la cohérence.

Les enfants qui ont un trouble ont une impossibilité à l'instant « T » il faut et faire le possible pour rendre possible.

Respecter ce rythme

Qui fait quoi ? BO n° 6 du 7 février 2002

On repère dans l'idéal, dès la moyenne section de maternelle

Le médecin scolaire, le pédiatre qui vont dépister un retard ou suspicion de trouble.

Selon le trouble le diagnostic pose entre la GS et CE1.

Le trouble est à dépister le plus tôt possible (lexique très pauvre ou quasi absent)

La dyspraxie idem, le plus tôt.

Les difficultés :

- Les délais des centres de référence (travailler cela avec les parents, travail sur la durée)
- L'éloignement des centres (province)
- Le coût prohibitif dans le privé
- L'arrivée tardive de ces élèves dans les centres de dépistage

- Le déni des parents, il faut tisser des liens de confiance, garant pour une part dans la réussite de leur enfant dans l'établissement.
- Il ne s'agit pas de pointer négativement !

Où :

Hôpital Robert Debré

Hôpital Sainte-Anne

Hôpital La Pitié-Salpêtrière

Hôpital Raymond Poincaré Garches (jusque 12 ans)

Hôpital Avicenne Bobigny

Kremlin Bicêtre (jusque 12 ans)

Marseille : la Timone

Toulouse

36 centres en France avec des « spécificités » différentes et des orientations différentes, les adresses sont disponibles sur le site de la MDPH

RM : retard mental

TED : trouble envahissant du développement

TCS : troubles cognitifs spécifiques

Les tests de QI :

Permet de bâtir à partir de la normalité

85 à 76 : Plancher, attention aux zones frontières

100 : normal

115 à 124 : plafond de la normalité

Le retard mental : niveau d'exigence : du rudimentaire au fondamental

Les TED : troubles envahissants du comportement, dont les autistes

1. Troubles de la communication verbale et non-verbale
2. Des troubles des relations sociales
3. Des centres d'intérêt restreints et/ ou des conduites répétitives

Les troubles cognitifs spécifiques : durables et qui affectent les fonctions cognitives qui permettent de traiter l'information

- Intelligence intacte d'où le QI
- Troubles spécifiques : langage oral, écrit, motricité...

Qu'est-ce qui fait frein ? Les troubles dys ?

Une épidémie ?

Un effet de mode ?

Un alibi à la paresse ou à la désinvolture ?

Un mauvais apprentissage de la lecture ?

On en guéri : non !

Le dialogue de sourds :

Echec : attention, leçons, écrit, démotivation, lenteur, maths, lenteur

Echec : TDAH, mémoire, estime de soi, temps, calcul, TSALE

Echec : sait se concentrer, bon à l'écrit, calcul, motivé, lenteur, leçons sues,

L'élève est dans un engrenage

Des enfants empêchés d'apprentissage, des compétences de haut niveau entravées par des compétences de bas niveau qui ne sont pas opérationnelles : ex : la graphie

(Le trouble est avant tout instrumental)

Ces jeunes vont désinvestir les apprentissages

**Ce n'est pas l'élève qui est dys, c'est l'école qui est un milieu handicapant pour lui**

Dès qu'il n'est plus à l'école, il est comme les autres.

Il faut aménager, c'est mettre chacun sur la ligne d'égalité pour l'élever

Trouble durable et spécifique : intelligence intacte

Le tiers temps, c'est mettre en œuvre des stratégies de compensation, faire stop ! le contraire nous demandons toujours d'aller vite

**45 millions de personnes concernées par ces troubles Dys**

**La dyspraxie** : incapacité à inscrire dans le cerveau certains « programmes » moteurs malgré un apprentissage académique des gestes impliqués (ex : l'enfant qui ne peut pas s'habiller...) 1 % des enfants

C'est un trouble de la motricité, comme marcher, voir, parler, conduire, téléphoner...

Signes précoces : apprentissage tardive de la marche et des apprentissages moteurs, désintérêt pour les jeux moteurs, de construction...

Préférence pour les jeux symboliques, qui vont leur permettre de mettre leur imaginaire immense en route

Retard graphique : dessin pauvre, peu ou mal structuré, qualifié à tort d'immature

Maladresse importante grande aisance verbale, avec un vocabulaire riche et approprié.

Troubles de la motricité générale, fine, oculaire, bucco-phonatoire.

Les dyspraxiques n'ont pas de retard de langage.

Dyspraxie et maths

Pose et résolution des opérations très difficiles, voire impossible

Tableaux à double entrée

Tracé et construction de figures en géométrie presque impossibles, le compas... !

Il faut verbaliser la géométrie, faire des : « to do » ; liste de ce qu'il doit faire !

### **La dysphasie :** l'entrée est l'entrée visuelle

- Manque du mot
- Paraphasies (emploi d'un mot pour un autre) utilisation de logo possibles
- Complexifications
- Persévérations lexicales (tout d'un coup cela bloque sur un mot, il faut le relancer)
- Difficultés avec l'ordre des mots (donner des modèles écrits et leur demander d'imiter, pas de répétition orales !)
- Incompréhension des mots « outils » et de tous les mots qui ne font pas image.
- Difficultés avec la syntaxe

Un ex d'outils à proposer:

Les cartes mentales

Un dictionnaire visuel, affiché, personnel : autour des consignes

Un classeur de communication avec des pictogrammes

### **La dyscalculie :**

3 à 4 % de la population ont des troubles isolés

Seuls 1,3% présentent des difficultés mathématiques spécifiques avec une intelligence normale

Dans la majorité des cas les troubles sont associés à un déficit visuo-spatial, troubles de la lecture, du langage, troubles séquentiels, de l'attention, à une faiblesse de la mémoire notamment la mémoire de travail. D'où l'intérêt des mémos et de leur utilisation

### **Mis en évidence :**

- ✓ Dénombrement et comptage (4 stades dans l'apprentissage)
- Le pointage avec le doigt
- Pointage coordonnant volontairement le doigt et l'œil
- Le pointage uniquement visuel

- Le passage à la verbalisation : la chaîne numérique orale
- ✓ Les dif de comptage deviennent dif de dénombrement puis de comptage
- ✓ L'ambiguïté du lexique, le transcodage
- ✓ Mémorisation des faits arithmétiques
- ✓ Résolution de problème

Dif de mémorisation : déficit de la mémoire, oubli de données et incapacité d'effectuer plusieurs opérations intellectuelles en même temps

- Déficit de la mémoire à court terme
- Déficit de la mémoire de travail

L'élève à recours à plusieurs comptages, d'où le risque d'erreurs

Ex : les tables : pourquoi cette dif à retenir une quarantaine d'informations

Les contenus des tables d'addition et de multiplication s'emmêlent étroitement, fausses régularités, des rimes trompeuses.

Dif à résoudre les problèmes : le traitement de l'énoncé : le langage math fourmille de pièges...

Dif devant les choix à faire : construire des représentations et les inhiber ; certains élèves ne peuvent inhiber leurs représentations (déficit des fonctions exécutives)

Dif de planification : traiter, hiérarchiser les informations les unes après les autres

### La dyslexie :

Facteurs qui interviennent dans le développement du langage :

- Patrimoine neuronal
  - Ressources psychologiques : sentiments, émotions
- } **langage**

Qualité de l'environnement social : interactions, relations

**TSALE** : trouble spécifique de l'acquisition du langage écrit

Rien ne ressemble plus à un enfant qu'un enfant dyslexique

Rien ne distingue moins un élève dyslexique d'un autre élève : **handicap invisible**

Pourtant il est tout autant, voire plus intelligent qu'un autre

Il est aussi, voire plus désireux qu'un autre de bien faire

Il est tout aussi travailleur qu'un autre, voire plus !

Neurosciences (grâce à l'IRM) : découverte d'une cellule gliale, une ectopie, verrue corticale toujours dans les mêmes zones, elle siège sur la zone de la lecture...ce qui encombre le cerveau et empêche le passage des informations.



Les ectopies mangent de la matière grise, d'où donner des itinéraires de déviations pour permettre de contourner cet obstacle et réussir.

Mutations dans trois gènes mutés à ce jour (04/2011) les gènes migrent du bas vers le haut, du limbique vers le cortex, quand il y a modification de la migration neuronale, certains dépassent la zone et se regroupent, formant ainsi les ectopies.

Cette mutation serait due à un excès de testostérone chez la maman pendant la grossesse, d'où plus de garçons dyslexiques

La dyslexie, une nébuleuse... :

On s'accorde sur un trouble multifactoriel

Cause génétiques : 3 gènes incriminés

Cause neurologique : ectopie

Déficit de communication entre l'hémisphère droit et gauche

Causes sensorielles : troubles de l'audition sans rapport avec l'acuité auditive, troubles de la vision sans rapport avec l'acuité visuelle

La cause posturale : Da Cunha (chercheur portugais); perturbation des capteurs au niveau des yeux ? Utilisation de la kinésiologie

La cause environnementale, sociale...

La dyslexie est considérée comme une particularité du cerveau : **« un cerveau singulier »**

On peut diagnostiquer une dyslexie en cours de CE1, on ne plaque pas une étiquette à un élève qui n'entre pas dans la lecture en CP, on l'enverra voir une orthophoniste. Ensuite si cela ne progresse pas, vers un bilan dans un centre du langage.

Les âges des apprentissages varient pour chacun, il faut en tenir compte, tout le monde n'apprend pas en même temps, de la même façon, respecter cette singularité propre à l'être.

### **Les difficultés d'apprentissage de l'élève dyslexique :**

Déficit phonologique au centre du problème

Troubles de l'attention

Troubles séquentiels

Orientationspace / temps

Mémorisation (mémoire à court terme, mémoire à long terme, mémoire de travail)

Acquisition de l'automatisation (ne pas chercher à la développer, au contraire faisons raisonner, utiliser des cartes mentales...)

Lenteur et fatigabilité

Troubles de l'estime de soi...

Les difficultés :	Les plus
Investissement improductif	Opiniâtreté
Le déchiffrage, le décodage	Curiosité
Expression écrite	La culture
La perte de substance à l'écrit	La volonté
La lenteur	Subtilité
L'organisation matérielle	Intuition
L'organisation des idées, planification	Aisance verbale
Segmentation des mots à l'écrit	Visuel
L'abstraction	Observateur
Le raisonnement	

**Compenser :**

Le cerveau

Ce que chaque hémisphère développe

Chez les dyslexiques l'HG est déficitaire, donc compenser en sollicitant l'HD, il y a défaut de connectivité HD et HG, donc à travailler en proposant de chercher des stratégies

HG	HD
Parole	Artistique
Numérique	Compétences musicales/ rythme
Analytique	Emotions
Lecture	Reconnaissance identification
Ecriture	Perception de schéma
Dénotation	Espace
Succession	Intuition
Séquentiel	Créativité
Succession complexe de mouvements	Couleurs
Critique	Images
Evaluation	Expression faciale
Logique	

Mesure de l'effet Stroop : inhiber le processus de lecture automatique...

***La lecture :***

- ✓ le stade logographique : enfants pré scolarisés, reconnaissance instantanée grâce à une prise d'indices visuels

Saturation : avec l'augmentation du nombre de mots à identifier ce lexique logographique

✓ le stade alphabétique

La conscience phonologique : capacité à identifier et à manipuler consciemment les sons de la langue

Maîtrise de la correspondance lettre / son

✓ Le stade orthographique

Gain de vitesse

Maîtrise de la correspondance phonème : graphème

Constitution d'un stock lexical

Mis en place de réflexes orthographiques

Il y a deux voies

1. la voie d'assemblage (méthode syllabique)
2. la voie d'adressage (méthode globale) acquise dès le stade logographique, reconnaissance automatique par comparaison avec la liste des mots disponibles dans le « calepin d'adressage » ce calepin s'enrichit au fur et à mesure
3. le lecteur expert, plus on lit en lecture d'adressage, moins on voit le manque de lettres, de certains oublis ( ex : combien de « f » dans ce texte... ?)  
la voie d'adressage : permet la lecture de mots irréguliers (femme, monsieur, écho...)  
la voie d'assemblage : permet la lecture des non-mots et des mots nouveaux

Trois types de dyslexie :

- Dyslexie phonologique, voie d'assemblage affectée: ne jamais proposer de syllabique, mais par voie d'adressage, en faisant une photo de mot
  - Dyslexie lexicale : la voie d'adressage est affectée, trouble cognitif visuo-attentionnel, utiliser le syllabique
- Dyslexie mixte : les deux voies sont atteintes, travailler la voie la moins atteinte des deux

**Trouble phonologique :**

Troubles des représentations phonologiques

Ils sont « daltoniens du son »

Doute perpétuel

Confusions de sons : ex : cachette ou gâchette

Se prononcent ou ne se prononcent pas: berger (lu bergère)

- ✓ Ils peuvent avoir des difficultés sensorielles, avec une acuité normale : incapacité à identifier ou à manipuler automatiquement donc rapidement les sons de la langue
    - Etre dans l'incapacité d'appréhender
    - Ils sont perdus dans le continuum sonore
    - Ex : les virelangues
    - L'habit se coud-il, le blé se moude-il ? le blé se moude, l'habit se coud
- Comment saisir le sens d'un message oral ?  
Prononcer en laissant des temps de silence, pas de répétitions

- ✓ La conscience phonologique est déficitaire
- ✓ La boucle phonologique : capacité à réentendre dans l'oreille la phrase qui vient d'être prononcée, il faut continuer ce travail tout au long du primaire ? (en dictée, en poésie, pour les leçons...)
- ✓ La boucle auditivo-verbale est déficitaire ; ils doivent se redire la question, la garder pour la traiter  
Cette boucle est d'autant plus importante à travailler pour les dyslexiques

Ex : Répondre à une question : « Quelles sont les causes et les conséquences de la famine au Sahel ? » (de quel Sahel ? boucle phonologique, )

#### La perception auditive :

Les multiples nuances de nos élèves « dys »

La segmentation

La durée des sons

Le 2<sup>ième</sup> détour de la syllabe

La syllabe finale n'est pas entendue ; ex :

Le chat grimpe sur le canapé ; le dys entend : le chagrin sur le canapé

Exemple de multiples nuances sonores difficiles à percevoir : les syllabes finales, les fréquences basses, la segmentation, l'intonation

Ce la va beaucoup mieux

Ce lavabo coule mieux

Ceux-là valent beaucoup mieux

Il faut donner des indices, des images

## **Dyslexie lexicale, de surface**

Tout le matériel visuel est difficile à traiter ; même avec une acuité visuelle normale, le cerveau peut rencontrer des difficultés visuelles

- ✓ Difficultés à identifier visuellement les lettres : d,b,q,p

Idée dessin d'un oiseau : dos, bec, queue, pattes

- ✓ Difficultés à identifier la position des lettres à l'intérieur des mots

Loin/ lion ; crique/ cirque...difficultés à évoquer et à construire sa compréhension, ce critère de cohérence les gênent car ils sont intelligents et sont gênés par ces incohérences

- ✓ Difficultés de balayage visuel : les fonctions d'exploration visuelle qui assurent la saisie d'une cible visuelle, problème oculomoteur : il faut lire à l'élève : la lecture est une compétence de bas niveau, la compréhension est de haut niveau,

L'exploration visuelle nécessite une succession de saccades visuelles et de fixation

- ✓ Empan visuel attentionnel réduit

Il ne voit que deux ou trois lettres ou partie, donc il revient en arrière, fait des allers et retours : leur apprendre à lire en voie d'assemblage, par syllabe, en découpant correctement (quand tu fermes les yeux ; tu vois le mot en entier ?)

Quand empan visuel réduit, pas de lecture en voie d'adressage, pas de mémorisation ou peu

Ex : Apopathodiaphulatophobe (peur pathologique de la constipation)

- ✓ Vision des lettres en trois « 3 » D,
- ✓ Les lettres bougent, les élèves peuvent en avoir des nausées

Les lexicaux ont un déficit phonologique

### **Choisir la police :**

***Arial 12 ou 14 avec double espace entre les mots, avec double d'interligne***

***Fond jaune caractères noirs***

***Disposition en colonne au centre (pour éviter la gestion de la ligne)***

### **Les attentions :**

Nous sommes bombardés par beaucoup de stimuli visuels et sonores

L'attention est un processus mental fondamental dont tout le monde n'est pas doté de la même façon, c'est génétique

L'attention exogène : qui relie à l'extérieur

- Bénéfique quand on la contrôle
- Gênante quand on se fixe sur l'événement qui fait irruption, le distracteur et qui parasite les fonctions cognitives

L'attention endogène : contrôle l'activité en cours d'exécution, l'attention est soutenue, sélective, elle élimine le distracteur

A 6 ans, l'enfant ne peut pas accorder plus d'importance à la cible qu'au sujet, c'est le cas pour le dyslexique distracteur

Quand déficit attentionnel :

- L'attention soutenue dure moins longtemps, être obligé de faire attention à tout
- L'attention sélective sature vite : il faut trier beaucoup plus d'informations, d'où l'importance du silence pour permettre l'attention, qu'il n'y ait pas de bruit parasite

### Les mémoires

Ils ont de la mémoire, ils entassent tout mais ne savent pas ranger, classer

Les processus mentaux :

Nous retenons :

- 10 % de ce que nous lisons
- 20 % de ce que l'on nous raconte
- 30 % de ce que nous voyons
- 50 % de ce que nous voyons et entendons
- 80% : voyons, entendons et verbalisons
- 90% : voyons, entendons, verbalisons et expérimentons

1. Mémoire à court terme : capacité à retenir ce qui vient d'être dit ; c'est la boucle phonologique et boucle auditivo-verbale : pour traiter la question, y répondre
2. Mémoire à long terme : rendue possible par une phase de compréhension, d'appropriation

- Sémantique ; au niveau des connaissances, toutes les connaissances abstraites
- Episodique : je me souviens, liée aux souvenirs, à des petites histoires rattachées à eux-mêmes, construction identitaire

3. Méta mémoire : évaluation consciente très souvent trompeuse de ce que nous savons, souvent on pense que l'on sait, or ce n'est pas le cas, ce n'est pas mémorisé, c'est un leurre.

Par exemple : quel est le ministre du Burkina...on ne sait pas alors on passe : on dit on ne sait pas

Ils ont beaucoup de méta mémoire, ils disent de ce fait qu'ils ne savent pas, cela peut devenir une excuse.

4. La mémoire de travail : je stocke en mémoire pour m'en servir, pour traiter une autre information

Par ex : lire et comprendre

Ecrire et comprendre

Connaître une règle et l'appliquer

Se servir de ses connaissances pour interpréter un document (histoire/ géographie)

Si la mémoire de travail est surchargée l'élève ne peut exécuter une tâche, alors qu'avec de l'aide, par la lecture par un tiers, cela aurait été possible.

Les perceptions sont peu fiables

Mémoires à court terme peu fiables

Attention encombrée

Mémoire de travail de petite contenance

Fonctions exécutives immatures

Plusieurs types de dyslexies

Plusieurs types de dysorthographe

**Mais intelligence est intacte !**

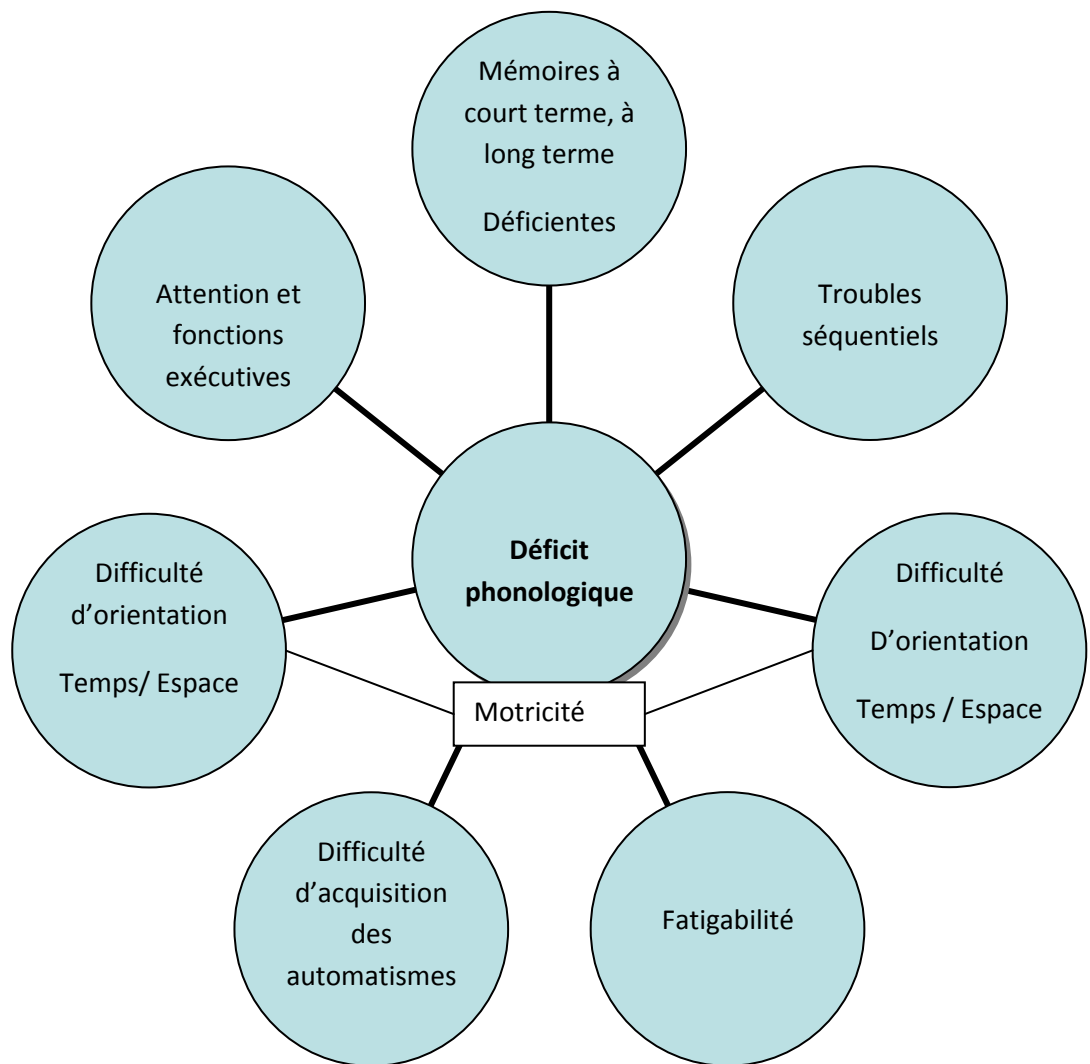
« L'enseignant est un passeur et non un douanier qui vérifie les papiers » Ph Meirieu

### **Les troubles dys... (2 suite)**

Mieux les repérer,

Mieux comprendre leur impact sur la personne de l'enfant et sur les apprentissages de l'élève.

Mieux ajuster notre pédagogie.



La voie de l'automatisme n'est pas possible, je pose ma carte mentale et je procède par élimination, il faut travailler à chercher les voies d'accès. Des troubles de l'attention qui correspondent à des micros épilepsie.

Des troubles de la mémoire à court terme, pas de boucle phonologique

Quand il y a la boucle phonologique, demeure la difficulté de classer les données qui sont stockées de manière désordonnée dans un magma informe. Ils ne savent pas retrouver les données, comment elles sont rangées et comment les retrouver, donc donner des moyens pour ranger.



La mémoire de travail, pouvoir faire plusieurs choses à la fois, c'est être multi tâches, il faut pouvoir utiliser des données stockées pour les utiliser, les hiérarchiser...

Il faut prendre en compte le problème du déficit de l'estime de soi, à l'adolescence cela devient une blessure narcissique profonde

### **Une scolarisation spécifique :**

**L'accueil :** c'est de l'observation, observer comment cet élève fonctionne, face à quelles situations il est toujours en difficultés, pointer ses réussites pour trouver des atouts

**Le contrat :** le partenariat ; les élèves dys sont souvent plus murs que les autres, ils ont été amené à parler de leurs difficultés, très important de leur donner un espace de parole, sur leur ressenti scolaire. Etablir un contrat avec des objectifs précis, oser poser de petits objectifs même hors des apprentissages de la classe, pour que l'élève puisse connaître l'expérience de la réussite, avec une évaluation prévue

**Croiser les regards :** un livret de suivi, mémoire supplétive. On peut fabriquer un livret de suivi ( il peut contenir l'essentiel des bilans, la scolarisation, des extraits de copies de l'élève pour avoir en mémoire, pour ainsi pouvoir positiver sur les progrès de l'élève, même si ces progrès sont minimes)

**Le « sur mesure »** développer une pédagogie sur mesure

**Redonner confiance, apprendre autrement**

### **L'action pédagogique et éducative**

- Croiser les regards
- Connaître les troubles, les pierres d'achoppement
- Réfléchir aux compétences mises en œuvre pour restituer les connaissances avant de s'intéresser à l'acquisition des connaissances
- Etre créatif pour délester et varier les modalités d'accès aux connaissances et de restitution de connaissances
- S'appuyer sur les atouts et travailler sur les déficits en concertation avec l'équipe de soins
- Laisser du temps
- Mutualiser les moyens : banque de données d'exercices, de mémos, de cours, de diaporamas, de cartes mentales...

### **Les pierres d'achoppement :**

**L'attention :** il doit faire attention à tout, se disperse et se fatigue beaucoup ; car il ne peut être capable d'attacher plus d'importance à la cible qu'aux distracteurs. S'il parvient à être attentif il ne peut plus être dans l'entrée dans les apprentissages. Il a besoin de coupures, de sas

**Les perceptions : avoir accès à l'information :** le versant réceptif, la lecture, l'écriture : le problème est de savoir s'il a eu accès au message

**Le langage :** a-t-il pu se saisir de message et de son sens

**La mémoire :** il ne sait pas faire

En fait le dys n'a aucun des outils pour être élève, il faut trouver des étayages.

**La compréhension des consignes et des questions :** décoder, décomposer, inhiber avec un critère de cohérence (ex : carton noir, gris et blanc : poser des questions puis apprendre aux élèves à ne pas répondre tout de suite, mais réfléchir puis montrer le carton noir s'il ne sait pas, gris s'il est moyennement sûr et blanc s'il est certain) puis se représenter

**A Voir sur Internet : tétra aide (à taper dans la barre de recherche) à la fin du document**

**Ex :** code : rond de couleurs différentes si renseignements dans le texte ou bien rechercher dans sa tête

Code à créer pour réponse avec un mot : croix ou avec une phrase un autre signe, ainsi décharge au niveau cognitif, cela libère du potentiel.

**La compréhension des textes :** avoir des compétences textuelles linguistiques, encyclopédiques, référentielles, stratégiques, de contrôle...

La compréhension met l'élève en difficulté, car souvent nous posons des questions qui ne permettent pas d'évaluer si l'élève a compris le message du texte. Il y a une réflexion pour les amener à créer des liens

**La mémoire de travail :** garder en mémoire des données aux fins d'être exploitées pour effectuer une autre opération intellectuelle. Son empan mnésique est insuffisant, il ne peut connaître la règle et l'appliquer, il sature car il ne peut faire deux choses à la fois, d'où la nécessité d'avoir des mémos et s'en servir

**Ex :** le professeur de la semaine : un élève au début du cours vient faire une réactivation mentale du cours. En français pour les interrogations sur le répertoire : il prépare pour le vendredi une interrogation de dix mots qu'il va dicter en donnant les définitions et emmener les copies à corriger, il va les annoter puis lors du rendu il va corriger au tableau.

### Les fonctions exécutives :

- l'impulsivité physique
- l'impulsivité intellectuelle (ceux qui répondent tout de suite et répondent n'importe quoi)
- l'attention soutenue
- les troubles séquentiels
- la mise à la tâche, la persistance dans la tâche
- les choix (le QCM n'est pas toujours un bon outil, il faut s'adapter aux besoins)
- la planification (être capable de s'organiser, mais il faut avoir également une mémoire de travail)

(ex : mettre une étoile à la deuxième question et lui dire de venir voir l'enseignant, puis au fur et à mesure reculer l'étoile, cela donne la possibilité d'avoir une sorte de contrôle sur son avancée et pour l'élève une aide à la mise à la tâche)

- Le changement de stratégies, ils ont une rigidité mentale, pas de souplesse, les faire changer est très difficile, ils s'accrochent à une stratégie car cela les sécurise. Le changement est une difficulté, tous les changements, de salle, d'emploi du temps... D'où l'importance des activités rituelles qui vont le sécuriser et lui permettre une économie cognitive
- La flexibilité mentale

### Un autre regard sur un devoir

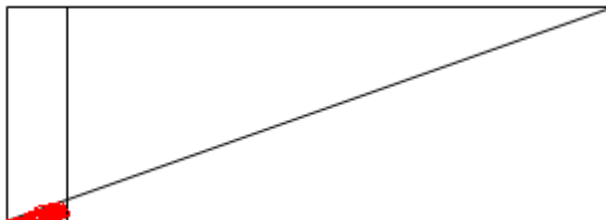
Quand on corrige une copie, on ne s'intéresse qu'aux connaissances, aux traces visibles. Est-ce que je me pose la question si l'élève a eu accès aux compétences.

L'élève doit comprendre la question, oralement ou par écrit, donc avoir une lecture fonctionnelle, savoir mobiliser les bonnes connaissances, élaborer la réponse et l'écrire

Alors **l'évaluation** peut-elle être

**Pertinente** : comment s'assurer qu'elle mesure réellement ce qu'elle est sensée mesurer ?

**Equitable** :



En rouge le stade de compréhension pour l'élève dyslexique

## Les pré-requis :

Décodage

et le traitement des consignes

Les représentations

Les acquis antérieurs :

- ✓ Non faits
- ✓ Non assimilés ou non mobilisés
- ✓ L'implicite

## Vers une évaluation « sensée »

### Trois temps d'évaluation :

- Anticipons avant la tâche
- Aménageons pendant ...
- Apprécions après ...

L'enfant dys exécute en permanence un numéro d'équilibriste entre ses déficits et les compensations qu'il met en œuvre

## I. Délester

### Comment ? Avant l'évaluation...

S'assure que l'élève a accès à l'info et aux bons indices

- Le silence très souvent hyperacousie,
- Veiller à l'articulation, en insistant sur les syllabes finales, exagérer les poses entre les mots, insister sur l'intonation, développer la gestuelle
- Le support d'apprentissage adéquat (dyspraxique de l'oral:, dysphasique du visuel...)
- Plusieurs entrées systématiquement
- Les activités rituelles
- Les pauses structurantes (on s'arrête ; on reformule ce que l'on a appris, où on le classe, à quelle catégorie cela appartient, au moins trois rappels sont nécessaires)
- Les schémas, les images, les mémos, les cartes mentales, les mimes, les « to do lists » les check-listes (vérification), le dictaphone...)
- La lecture des consignes par l'enseignant
- Le téléchargement de livres audio.

## II. Laisser du temps

- Les connaissances sont à installer, temps d'anticipation, de préparation : entre le déjà connu et le radicalement nouveau.
- Faire de fréquents rappels et classements : le professeur de la semaine
- Les connaissances sont à fixer : temps de compréhension et d'appropriation. Le rythme du cours c'est le rythme de la conversation. Peut-on apprendre sur ce rythme ? or ce n'est pas possible
- Les connaissances sont à stocker au bon endroit : temps d'assimilation

## III. Pendant l'évaluation : le support, les modalités

- Utiliser des polices de caractères adaptés pour le sujet
- Disposer en colonnes
- Format : portrait ou paysage ?
- Aérer la présentation (pas beaucoup de matériel visuel et verbal sur une même feuille)
- Alléger le contenu : fixer les objectifs (mettre la note qui correspond à l'objectif entre crochet et mettre la note par rapport aux attendus des autres élèves de la classe, puis faire une moyenne de ces deux notes...en ajoutant des points bonus)
- Avoir des exigences modérées sur les productions écrites (quantité et orthographe)
- Expérimenter la dictée à l'adulte
- Encourager l'utilisation de l'ordinateur si l'élève y a été préparé
- Mettre en place le tiers temps très tôt, ce n'est pas du temps pour se relire, pour s'assurer que l'on a compris la question (stop- stop- stop...) utiliser sa procédure avec « to do list », mémos, check-list, carte mentale...)

## IV. Comment rendre possible la restitution

### Comment mettre à profit le tiers temps ?

- Les indices de récupérations : gestes (créer, chercher des gestes qui vont permettre d'alléger de délester), images, schémas, amorçage phonétique (donnant la première syllabe...), procédés mnémotechniques (à rechercher avec eux)...Les faire verbaliser leurs procédures pour leurs pairs !, pour restituer une leçon
- Les « to do lists », les check-lists : les laisser les utiliser pendant les évaluations

- Les cartes mentales
- Varier les modalités de restitution, les multiplier, cherchons des modalités substitutives à la trace écrite : les dessins, les pictogrammes, les diaporamas

## **V. L'évaluation en aval**

- Notation sur des objectifs précis
  - La focalisation sur le raisonnement et non sur les fautes d'orthographe sauf bien sûr en dictée
  - Les points bonus : signe de valorisation, d'intérêt à eux
- Ex : pour lecture d'un livre : rechercher 10 questions, si questions communes : points bonus ! Ils apprennent au fur et à mesure comment cela fonctionne.
- La double notation
  - La notation en pourcentage de réussite
  - La contrat du « donnant, donnant »... (ex : j'exige que tous les noms propres soient avec majuscules... le reste on ne prend pas en compte)

### **Travailler les déficits**

Travailler rituellement sur les déficits espace et temps

**Espace** : se repérer dans l'espace

Le schéma corporel (image et représentation, la connaissance et l'identification des différentes parties du corps, l'ajustement postural avec la conscience et l'adaptation du corps à ses dimensions, l'utilisation du corps avec l'efficacité motrice en fonction des contraintes de l'environnement, le « mauvais schéma corporel » avec les difficultés d'apprentissage scolaire

Les déplacements corporels

Représentations de l'espace (utilisation du logiciel **Tuxpaint (à télécharger gratuitement) à voir !**)

Les mots de l'espace

L'exploration visuelle : l'espace de la feuille, de la page ; travailler le balayage visuel

La symétrie

La compréhension des schémas des figures de géométrie...

**Temps** : Les enfants dys n'ont pas la notion du temps

**D'où** : la lenteur

La difficulté à comprendre les mots du temps

Les difficultés pour apprendre l'heure

Leur appréhension des repères chronologiques (emploi du temps calendrier...)

Leur difficulté à se mettre au travail et ou à terminer une tâche : les troubles séquentiels

Leurs déboires avec les frises chronologiques, la conjugaison

Les interroger, les faire parler :

- ✚ Leurs représentations du temps ? cela donne leur conception du temps (donner ce qui représente le temps, leur demander une phrase sur le temps...)
- ✚ L'ordre chronologique : une procédure de classement parmi d'autres : couleur, taille, alphabet, âge, date...
- ✚ Dater : d'abord « avant moi et après moi »
- ✚ Mieux se situer dans le temps : en remettant en ordre..., dater des faits dans un récit en utilisant des indices temporels

### **Croiser les regards** **Comment utiliser les bilans ?**

**Paul est dyspraxique : un élève dyspraxique**

**Ex : paul 13 ans 2 mois en 6<sup>ième</sup>**

**Anamnèse : sa naissance, sa petite enfance, sa scolarité**

**Il faut lister les points :**

**Acquisition tardive de la marche**

**Difficultés d'habillage**

**Lenteur**

**Bonne acquisition du langage**

**Difficulté spatio-temporelle**

**Scolarité éprouvant**

**Maintien en GS (pf de graphisme...)**

**Redoublement du CE1 ( Pb de lecture, d'écriture, logico-maths)**

**Rééducation**

**Psychomotricité jusqu'au 1<sup>er</sup> CE1**

**Orthophonie classique et logico-maths 3 x par semaine**

**Ergothérapeute en CE1**

**Psychothérapie depuis le CM2**

**Les difficultés, les déficits :**

La motricité, la tonicité

Perception du temps, de l'espace

Le graphisme

La copie

La discrimination visuelle

Attention visuelle

La lecture, l'orthographe, le dénombrement, le comptage..

Les mathématiques, la géométrie, la géographie, la technologie,

L'utilisation des outils scolaires

Anxiété

Les atouts :

Sa grande aisance verbale

Sa mémoire auditivo-verbale

Sa bonne mémoire à court et long terme quand on exclu tout matériel visuel

Son bon accès au symbolique et à l'abstraction dès lors que le coût cognitif de l'écriture est occulté

**Quelques pistes :**

**Pour l'écriture**

Proposer d'écrire dans l'espace, dans du sable sans les regarder, il faut déconnecter le visuel, utiliser la mémoire kinesthésique

Faire manipuler des lettres rugueuses

Autoriser à écrire plus gros et en script

Matérialiser l'espace de la feuille avec des repères :

- En bas, ligne marron
- En haut, ligne de ciel bleue
- A gauche ligne verte on démarre
- A droite ligne rouge, on s'arrête

Matérialiser les lignes avec les couleurs, le concept du tunnel (les lettres qui sont dans le tunnel...)

Déconnecter la vue, ne pas faire copier à partir de modèles, l'enfant va apprendre les tracés de sa mémoire kinesthésique et non à l'aide visuelle

Guider la main de l'enfant quand il écrit pour qu'il sente le geste, il apprend les tracés à l'aide de sa mémoire kinesthésique et non à l'aide du visuel

Tolérer le graphisme maladroit, à condition qu'il reste lisible ; la relecture doit être aisée pour lui –même

Ne pas encourager les aspects de présentation, ni la qualité de l'écriture manuelle aux dépens de la rapidité, cela peut devenir obsessionnel

limiter l'écriture

Eviter les exercices de copie : fournir à l'enfant des photocopies de qualité

(présentation, contraste) ou au scanner

Vérifier que les devoirs sont correctement notés

De toute façon à terme, l'ordinateur sera totalement utilisé, car ces efforts pour l'écrit sont au détriment des apprentissages.



Organiser le tableau et écrire peu et en script (ex : diviser le tableau en trois parties : au centre ce qui doit être retenu et en colonne, une partie latérale : pour les erreurs, l'autre partie qui est pour ce qui est sûr)

Remédier au manque d'autonomie scolaire induit par la dyspraxie, ils ne sont pas autonomes, les aider à gérer la trousse, le cartable, l'emploi du temps... les dossiers de l'ordinateur

Donner des « to do lists » et des check-listes pour aider à l'organisation et à la planification

Pour l'orthographe :

Pas de copie de listes de mots

Pour les maths :

Les activités numériques souvent vont pouvoir être préservées, si on leur apprend à poser en utilisant des moyens

Présentation avec des couleurs différentes

Utiliser le logiciel : POSOP Logiciel gratuitement téléchargeable sur le site de l'Association Idée : [www.idee-association.org](http://www.idee-association.org)

### **Quelques pistes :**

Favoriser le calcul mental, car ils ont la boucle phonologique

S'appuyer sur la file numérique pour travailler les notions d'ajout et de retrait de petites quantités

Utiliser le calcul mémorisé d'opérations fréquentes

Apprentissage par cœur des compléments à dix, des tables d'addition, de multiplication

Pour la géométrie : insister sur la verbalisation

Autoriser les outils virtuels (différents sites à voir)

INSHEA ressource/home

Instrument poche

Géobra

Trousse géo trace (site INSHEA)

### **Pour un élève dysphasique : (autre exemple, celui de Julien)**

La boucle phonologique est déficitaire et le restera (pour le dysphasique en réception)

### **La compréhension du langage oral :**

Se placer en face d'eux car ils vont lire sur les lèvres

S'adresser en direct à l'élève

Réduire la vitesse de parole

Viser toujours une communication minimale efficace. Ne pas transformer toute situation en « activités » d'entraînement

Ne pas faire répéter s'il y a déformation

Parler de ce qui se trouve dans son environnement immédiat, de ce qui est proche de lui (difficile en langue, lui faire construire un contexte, mais de même en français)

Mettre en place un coin écoute avec support visuel

Un coin plus en retrait : des livres-cassettes, des lotos sonores, des enregistrements de comptines, de chants : il faut connecter l'oreille et l'œil

Avoir des ordinateurs avec internet : pour utiliser l'image de google image avec des vidéos, donc audio

Utiliser les pictogrammes : ex : marcher, courir, tomber pour le dysphasique ces verbes ont le même sens, ce sont des actions ! Ces pictogrammes pour passer de la réalité, puis de plus en plus représentative, vers l'abstraction.

Ces pictogrammes pour éclairer les textes :

Lire le texte puis le distribuer aux élèves qui le lisent,

Faire réaliser un pictogramme par un élève ordinaire

Faire mettre en mots le pictogramme par un élève ordinaire

Noter les mots clés

Faire mettre en mots le pictogramme par le dysphasique

Le classeur de communication :

Pour stimuler et valoriser les apprentissages

Pour visualiser ses connaissances et ses progrès à mesure que le classeur se remplit

Pour savoir quels sont les pictogrammes connus et utilisés par l'élève

**Pour un élève dyslexique : (cas de Paloma) ou TSALE**

Souvent pour les dyslexiques de haut niveau qui compensent jusqu'en CE1, car auparavant ils peuvent apprendre par cœur, retenir en utilisant la mémoire visuelle

**3 types de dyslexie (rappel)**

**Dyslexie phonologique** : la voie d'assemblage est affectée « daltonien du son »

Faire travailler la voie d'adressage (globale)

**Dyslexie lexicale ou de surface :**

La voie d'adressage est atteinte

Faire travailler la voie d'assemblage (syllabique)

## **Dyslexie mixte**

Les 2 voies sont affectées

Il y a toujours une voie moins atteinte que l'autre, la travailler en particulier

### **Lire :**

L= R x C

L : compétences en lecture

R : reconnaissance des mots isolés

C : compréhension orale sémantique

Veiller à la répartition de la charge attentionnelle R et C

Il se trouve en difficulté, il faut lire à sa place

### **Comment développer des compétences en lecture ?**

D'après un sondage auprès d'élèves de 4<sup>ième</sup> : qu'est-ce qu'un bon lecteur ?

- Savoir lire les mots écrits
- Savoir lire les mots difficiles
- Savoir respecter les groupes de mots qu'il faut lire ensemble pour faire du sens
- Savoir rendre compte de la ponctuation
- Savoir articuler, parler suffisamment fort, mettre le ton
- Savoir respecter les liaisons
- Lire à la vitesse adéquate
- Avoir la préoccupation d'intéresser l'auditoire
- Savoir se faire des images dans la tête
- Savoir se faire le film
- Savoir raconter un texte lu
- Savoir dégager l'idée directrice
- Savoir réfléchir, argumenter le texte lu

#### Exemple d'activité : faire un album sonore :

Constituer des groupes

Désigner un rapporteur par groupe

Faire lire un petit texte qui soit fort et attire la curiosité première (sadisme, violence, mégalomanie) utilisation de la mythologie

Faire lister les difficultés

Enregistrement des lectures, avec tout le travail préalable

Agrémenter avec des bruitages, de la musique, une bande sonore...

Faire la couverture, un texte de présentation... avec l'art plastique

Chaque élève est reparti avec la production, valorisation !

### **Qu'est-ce que comprendre ?**

Dans la majorité des cas tout le monde comprend ... ou croit comprendre quelque chose

Rares sont ceux qui se posent des questions sur ce qu'ils ont compris

A l'école, souvent l'élève pense que c'est écouter ou lire jusqu'au bout le message

Connaître les sens des mots

Pouvoir répéter à l'identique

Réagir à la pédagogie du sourcil

Juxtaposer des infos...

Comprendre est une tâche coûteuse

#### **Compétences de décodage :**

C'est déchiffrer

Lire suppose donc dans un premier temps le traitement du code (lettre, son, phonème/graphème, conscience phonologique), plus je lis, plus je peux augmenter mon calepin d'adressage

#### **Compétences linguistiques :**

Connaissance du lexique

Connaissance de la syntaxe

Il faut travailler l'oral, ainsi le faire reconnaître comme un « pair » par la classe

Travailler le vocabulaire : constituer et enrichir le stock lexical

CM2 : de 3000 à 6000 mots

6<sup>ième</sup> : 6000 mots

De la 6<sup>ième</sup> à la 3<sup>ième</sup> : 30 000 mots

#### **Enrichir ce stock en :**

Travaillant l'évocation (mot/image/mot)

Jouant avec les mots : devinettes, charades, synonymes...

Travaillant l'expression orale (ex : travailler sur la description en leur apportant le stock lexical pour le faire...)

Travaillant l'explicite et l'implicite

**Référence : « Gestion de l'implicite » chez Ortho édition**

Travaillant sur la « polysémie » ils ne peuvent comprendre qu'un sens pour un mot, faire attention aux différents sens selon les matières également

### **Les compétences textuelles**

Les déterminants  
Les anaphores : pronoms termes génériques  
Les connecteurs  
L'énonciation  
La ponctuation  
Les figures de styles  
La culture littéraire

### **Les compétences encyclopédiques :**

La connaissance du domaine est indispensable à la compréhension même s'il s'agit d'une phrase très simple

### **Les compétences référentielles :**

Etymologiquement : comprendre c'est faire des inférences, il faut rassembler des éléments épars dans le texte pour se construire une représentation mentale cohérente  
Faire un choix, décider, sans céder à l'impulsivité intellectuelle, en sachant inhiber sa réponse première  
Exercer ses capacités de contrôle

### **Les capacités de contrôle :**

Elaborer une représentation mentale pour distinguer une déduction possible, une pure invention sans légitimité, d'où le tiers temps !

### **Examiner :**

Ce que le texte :

- Impose
- Autorise
- Interdit

### **Les écueils de la compréhension : les obstacles :**

- ✓ Les représentations des élèves, les questions que l'on pose ne permettent pas d'évaluer la compréhension des élèves, le dessin peut être un bon mode d'évaluation
- ✓ La chronologie du récit
- ✓ L'implicite : comment comprendre ce que le texte ne dit pas. Nous les enseignants ne les y aidons pas : QQCOQP (qui, quand, comment, où, quoi, pourquoi) cela ne suffit pas et ne permet pas la compréhension
- ✓ Suppléer au blanc du texte, ce qui fait que l'on peut comprendre le texte

- ✓ Se décentrer « La théorie de l'esprit » : être capable de se représenter les états mentaux d'autrui : perceptifs, attentionnels, intentionnels, émotionnels, croyances, connaissances
- ✓ Etre capable de se mettre à la place d'autrui

Comprendre c'est :

- Déchiffrer
- Se souvenir
- Faire des liens
- Savoir se décentrer
- Montrer que l'on a compris

### **Les dangers :**

Sous-estimer les difficultés de compréhension des élèves

Privilégier la qualité à la quantité

Refuser de guider et d'expliquer « pour les laisser construire leur compréhension »

Intervenir peu ou pas

Evaluer beaucoup

### **Pour les aider :**

Rappel du récit : raconter collectivement puis individuellement

Sans le support du texte

A l'aide de dessins

A l'aide de schémas

Théâtraliser : jouer les textes : acteurs et narrateurs

Guider l'attention des élèves sur les personnages

Ce qui leur arrive, ce qu'ils font,

Quels sont leurs buts et leurs raisons d'agir,

Leurs sentiments et leurs émotions

Leurs pensées et raisonnements

## **L'orthographe/ l'écrit**

### **Les dyslexiques ne sont pas équipés pour... !**

Le cas idéal : à un son correspond une lettre !!!

26 lettres, 36 phonèmes, 130 graphèmes : orthographe opaque

La correspondance phonème/graphème ne peut pas suffire !

Il faut identifier dans le flux verbal les mots, décrypter l'enveloppe sonore floue pour accéder aux sons

Il faut un stock orthographique (mots réguliers et irréguliers)

Des connaissances morphologiques (bavard, bavarde)

Des connaissances des régularités (eau : jamais au début)  
La connaissance du système silencieux (des conjugaisons, des pluriels)  
Des connaissances grammaticales  
Il faut programmer un geste grapho-moteur qui est retardé

Comment développer cette conscience phonologique ?

Faire des exercices de classement, jouer avec les mots...

Trouver toutes les stratégies possibles pour mettre en jeu les mots, les sons...

### **La dictée**

La dictée réécriture

En remplaçant le présent par le passé ou le singulier par le pluriel...

La dictée à trou, ils n'ont à écrire que les mots qui manquent

La dictée de vocabulaire, avec texte à trous en lien avec l'histoire ou autre matière...

La dictée justification : on explique la terminaison, pour celle-ci utiliser les mémos

La dictée phonologique : on barre ou on entoure la forme correcte

La phrase du jour : quotidienne, brève, un élève volontaire

La méthode des traits : répétition de la phrase individuellement, un trait par un mot

(Proportionnel à la longueur du mot) puis travailler sur le fonctionnement des mots ensemble (les accords)

**Possibilité : instituer la demande d'aide**

Mot de la même famille, prononcer un mot, règle sur les accords...

Classer les erreurs, cela permet de savoir quelle est la difficulté

**Pour tous les dys et pour tous : Penser au  
Possible- Possible difficile- Impossible**

# Tu veux que j't'aide !?

Bruce DEMAUGÉ-BOST  
École Federico García Lorca  
Classe de cycle 3  
1 rue Robert Desnos  
69120 Vaulx-en-Velin

Ce n'est pas tant l'intervention de nos amis qui nous aide  
mais le fait de savoir que nous pourrions toujours compter sur eux.  
*Epicure*

Au cours d'une discussion sur une liste de diffusion enseignante<sup>1</sup>, il a été question d'une fiche représentant un "téléphone", qui était utilisée par les élèves de Laurent V., un collégien, pour éviter d'avoir à faire la queue à son bureau et cependant lui signifier qu'ils avaient besoin de son aide.

L'outil qui suit s'inspire de ce principe, tout en proposant à l'élève plusieurs nuances dans la formulation de ses activités :



« "Tout va bien" qui signifie :

- « Je bosse. »
- « Je bouquine. »
- « Je glandouille, mais c'est le pied ! »



« "J'aide ou je suis aid(é) par quelqu'un" : du coup, j'ai une excuse "légitime" pour papoter, mais il ne faut pas trop que ça se voie... »



« "J'ai une question non urgente" : elle ne m'empêche ni de travailler, ni de dormir... Ou encore : « Je souhaiterais faire corriger un exercice. » Dans tous les cas : « Je souhaiterais que l'enseignant passe quand il sera disponible. »



« "À l'aide !!!" : « C'est la panique : je suis au bord des larmes parce que je ne parviens pas à extraire la racine cubique de 4 977 ! Je veux ma modôdman ou, à défaut, le/la prof ! »

Effet collatéral attendu : indiquer clairement que l'on travaille ou que l'on aide un camarade peut constituer, quelque part, un doux rappel de cette tâche.

La distinction entre travail nécessitant *"une aide immédiate"* ou *"un coup de main lorsque ce sera possible"* peut faciliter l'organisation des tâches de l'élève, en l'amenant justement à se poser cette question : « Ne puis-je vraiment rien faire en attendant de l'aide de l'enseignant ? »

Point important, par ailleurs : l'étape de l'aide apportée par un(e) camarade est ainsi explicitement légitimée.

Le patron du tétraèdre gagnera à être imprimé (p. 2) ou photocopié (p. 3) sur du papier bristol. Cela limitera les risques d'écrasement accidentel.

24 septembre 2005





# Le tétra'aide

un tétraèdre régulier pour gagner du temps en classe

1. Découpe la surface extérieure de ce patron.
2. Colorie chaque face d'après le codage ci-dessous. La zone « Ce tétraèdre appartient à : » est à colorier en vert.
3. Inscris ton prénom au bon endroit.
4. En t'aidant de l'illustration, marque les 6 plis nécessaires.
5. Encolle les 3 parties indiquées (pour cela, de la colle "en bâton" est plus pratique...)
6. Réalise le collage des languettes, et donc le montage de ton tétraèdre.
7. Tu peux, si tu le désires, renforcer chaque arête avec du ruban adhésif.
8. Utilise ton "Tétra'aide" pour faire savoir à ton enseignant(e) si tu as besoin d'aide ou non...

